

EXTRAIT DU PROCÈS-VERBAL

Réunion de la Commission exécutive du C. I. O. avec MM. les délégués des Fédérations internationales

Séance tenue à Paris, le 10 juin 1955, au Cercle interallié, rue du Faubourg-Saint-Honoré.

Présidence : M. Avery Brundage, président du C. I. O.

Sont présents : C. E. du C. I. O. :

MM. Massard, vice-président,
Lord Burghley,
S. A. R. Prince Axel de Danemark,
S. E. Mohammed Taher,
Dr Miguel A. Moenck,
Comte Paolo Thaon di Revel.

FÉDÉRATIONS INTERNATIONALES :

International Amateur Athletic Federation,
F. I. des sociétés d'aviron,
F. I. de basketball amateur,
F. I. de bobsleigh et de tobogganing,
Association int. de boxe amateur,
F. I. de canoë,
F. I. de curling,
Union cycliste internationale,
F. I. équestre,
F. I. d'escrime,
F. I. de football association,
F. I. de gymnastique,
F. I. haltérophile et culturiste,
F. I. de handball.
F. I. de hockey sur gazon,
F. I. de hockey sur glace,
F. I. de lutte amateur,
F. I. de natation amateur,
Union int. de pentathlon moderne,
F. I. de ski,
Union internationale de tir,
International Yacht Racing Union.
F. I. de judo.

M. Avery Brundage, président, a le plaisir de saluer MM. les délégués des fédérations internationales présents à Paris, et est heureux de constater que leur nombre représente à peu près la totalité des F. I.

Col. Russell (boxe) soulève la question des remplaçants aux Jeux olympiques. La proposition qu'il fait ne concerne pas les Jeux de Melbourne puisqu'une décision a déjà été prise à ce sujet. Il s'agit donc des Jeux de 1960 et suivants. Parlant spécialement au nom de sa fédération de boxe, tout en supposant que la chose intéresse d'autres fédérations, il demande qu'une certaine quantité de remplaçants soit autorisée, et il en donne les raisons.

Sur la proposition de M. Erik von Frenckell, il est décidé d'attendre le déroulement des Jeux de 1956 afin de se rendre compte de la nécessité d'un changement. Le Col. Russell reprendra cette question après les Jeux de Melbourne, si la F. I. de boxe l'estime nécessaire.

Le Col. Russell (boxe) demande qu'il soit attribué, à part les médailles de vermeil et d'ar-

gent pour les deux premiers classés, deux médailles de bronze ex-aequo pour les demi-finalistes perdants. M. Avery Brundage soumettra cette proposition à la session du C. I. O. la semaine prochaine.

Le président saisit cette occasion pour rappeler aux délégués des Jeux de Melbourne ici présents que les rapports techniques sur les Jeux doivent être soumis préalablement aux fédérations internationales intéressées avant de passer à l'impression.

Le Col. Russell (boxe) soulève la question des boxeurs de couleur qui, dans certains pays du monde, et selon les législations qui régissent ces pays, n'ont pas le droit de rencontrer des athlètes blancs, ce qui, à son avis, est une contravention aux principes mêmes de la Charte olympique, qui dit que les Jeux doivent être ouverts à la jeunesse du monde.

M. Avery Brundage, tout en se déclarant entièrement d'accord avec le Col. Russell, pense que cette question devrait être renvoyée à la réunion prévue pour le lendemain avec les délégués des comités olympiques nationaux, ce qui est adopté.

M. Avery Brundage soulève maintenant la question des écoles pour la formation des juges internationaux, extrêmement importante, pour les Jeux olympiques, et qui n'a pas donné toujours entière satisfaction. Prennent la parole à ce sujet, M. Gaston Mullegg (aviron), M. Drewry (FIFA), M. Paine (athlétisme), le Baron de Trannoy (F. I. équestre), M. Ahearne, (hockey sur glace). Ces orateurs exposent la façon d'agir de leurs fédérations? qui organisent des cours pour arbitres et juges internationaux dont le fonctionnement leur donne entière satisfaction.

M. Gremaux (président F. Z. boxe) explique les grandes divergences de vues qui existent parmi les arbitres de boxe, suivant que les styles sont anglo-saxon, latin ou proviennent des pays de l'Est. Il reconnaît qu'il y a un gros travail à entreprendre, et sa fédération s'y efforce.

M. Larsson (tir) pense qu'une des solutions serait de faire passer un test ou un examen aux candidats-juges pour les prochains J. O. Une autre solution serait de prier les fédérations internationales de donner aux organisateurs des Jeux la liste des personnes aptes à pouvoir fonctionner comme juges ou arbitres.

M. Bonet-Maury (judo) parle en faveur de la valeur morale de l'arbitre. Prennent encore la parole à ce sujet M. Erik von Frenckell, M. Gaston Mullegg (aviron), M. Armand Massard (C. E.) et finalement le président M. Avery Brundage.

L'intervention de M. Armand Massard consiste en la proposition de demander aux juges et arbitres, avant chaque Jeux olympiques ou

chaque épreuve importante de déclarer sur l'honneur qu'ils jugent en toute impartialité. M. Massard estime que ce serment d'honneur engage l'homme qui le donne. (Appl.)

Le Col. Russell, parlant au nom des seize fédérations internationales qui ont eu une réunion entre elles hier à Paris, voudrait que lors des réunions qui ont lieu entre la Commission exécutive du C. I. O. et les délégués des fédérations internationales ces derniers soient mis sur un pied d'égalité avec les membres du C. I. O., tout spécialement en ce qui concerne les réceptions. Ceci leur permettrait des contacts plus étroits avec les membres du C. I. O. Prennent part à cette discussion M. le président, M. Armand Massard (C. E.), Lord Burghley (C. E.) le Comte de la Frégéolière (bobsleigh), M. Ahearne (hockey sur glace).

La séance est levée à 12 h. 30, et reprise à 15 heures.

Au sujet des réunions des F. I. avec la C. E. du C. I. O., il est décidé qu'elles auront lieu tous les deux ans, les prochaines étant fixées à 1957 et 1959. Une journée entière sera réservée à cette réunion, tandis qu'une seconde journée sera consacrée aux entretiens de la C. E. avec les délégués des comités nationaux olympiques, auxquels les délégués des F. I. pourront prendre part également s'ils le désirent.

CHOIX DE LA VILLE OU SE TIENDRONT LES JEUX DE 1960

M. Avery Brundage demande aux délégués des F. I. de faire connaître l'opinion qu'ils ont sur les possibilités techniques des villes candidates. Prennent la parole à ce sujet: Baron de Trannoy (équestre), Paine (I. A. A. F.), Saelfors (natation), Ahearne (hockey sur glace), Gaston Mullegg (aviron), Jones (basketball), Comte de la Frégéolière (bobsleigh), Col. Russell (boxe), Coulon (lutte), Drewry (FIFA) Charles Thœni (gymnastique), Franck (hockey sur gazon), O. Lorenz (ski), Kieffer (yachting), Popel (canoë), Joinard (cyclisme), Gouleau (haltérophile), Mazzini (escrime), Larsson (tir), Général Dyrssen (pentathlon moderne) et Baumann (handball).

JEUX MÉDITERRANÉENS 1955

MM. Paine (I. A. A. F.) et Gaston Mullegg (aviron) ne se déclarent pas entièrement satisfaits de l'organisation de leur sport à ces Jeux, prévus en juillet prochain à Barcelone. Ce dernier orateur estime que le C. I. O. ne devrait

pas accorder son patronage avec autant de facilité à toutes ces organisations régionales. Il désirerait que le C. I. O. s'entoure des avis des F. I. à ce sujet, avant de prendre une décision.

TÉLÉVISION AUX JEUX

Le Col. Russell (boxe) parlant au nom des seize fédérations internationales, estime que le profit découlant de la télévision devrait être réparti moitié au comité organisateur des Jeux, moitié aux fédérations internationales qui ont des frais énormes lors des Jeux olympiques. Tandis que Lord Burghley et le président estiment qu'un tel bénéfice est assez alléatoire, car l'expérience a prouvé que lorsque la télévision fonctionne, les entrées au stade diminuent de plus en plus. M. Ahearne (hockey sur glace) pense que l'on pourrait partager le bénéfice éventuel non pas en deux, mais en trois, à raison d'un tiers pour le C. I. O., un tiers pour le comité d'organisation et un tiers pour les fédérations internationales.

Le président déclare que bonne note est prise de ces différentes propositions qui seront soumises au C. I. O.

RECONNAISSANCE DU C. O. DE L'ALLEMAGNE DE L'EST

Le Col. Russell (boxe) estime que le C. I. O. qui discutera de ce problème la semaine prochaine, devrait reconnaître le comité national olympique de l'Allemagne populaire allemande. En ce qui concerne sa fédération, il existe 12 000 à 15 000 boxeurs dans cette partie du monde qui seraient heureux de prendre part aux Jeux. Lord Burghley estime que lorsqu'il s'agit des J. O. les deux régions de l'Allemagne ouest et est devraient être unifiées et n'envoyer qu'une seule équipe aux Jeux.

M. Avery Brundage remercie MM. les délégués des F. I. d'être venus si nombreux à cette délibération. Quant au Col. Russell, il tient à remercier la commission exécutive du C. I. O. d'avoir mis sur pied cette réunion avec les F. I. et adresse ses sentiments de gratitude tout particuliers à M. Avery Brundage qui a présidé les discussions avec une très grande courtoisie. Il espère que ces contacts porteront leurs fruits, contribuant à l'amélioration constante du mouvement olympique et des relations entre C. I. O. et F. I.

Séance levée à 18 heures.

Le président :
Avery Brundage.

Le chancelier :
Otto Mayer.



Au moment de mettre sous presse nous apprenons le décès de **M. Antonio Prado jr.** membre du C. I. O. pour le Brésil. A sa famille ainsi qu'au Comité olympique brésilien, nous adressons nos vives condoléances. Nous reviendrons dans notre prochain bulletin sur la carrière sportive du cher défunt.